

Hommage de la SFHAD à Danielle Gourevitch

par Pierre BARON* et Micheline RUEL-KELLERMANN**

L'implication de Danielle Gourevitch dans la Société française d'histoire de l'art dentaire (SFHAD) a été remarquable. Elle a été une guide et une conseillère pour bien des membres désireux d'enrichir l'histoire de la profession. Elle a aussi donné, par sa présence, un rayonnement incomparable à la Société. Pierre Baron qui l'a rencontrée en 1990 à l'EPHE en témoigne. Micheline Ruel-Kellermann relate ses inoubliables années de présidence (2009-2012).

La première fois que Pierre Baron a rencontré Danielle Gourevitch, c'était en octobre 1990, lors de l'ouverture annuelle du séminaire du professeur Mirko D. Grmek à l'École Pratiques des Hautes Études (EPHE). Il venait d'y être fraîchement admis, après avoir vécu une sévère désillusion dans sa faculté de chirurgie dentaire de l'université Paris V-Descartes, où il poursuivait des recherches en « anatomie fonctionnelle » depuis une vingtaine d'années.

Dans la revue hebdomadaire *L'Information dentaire*, il avait été interpellé par une annonce publiée par François Vidal, récent docteur de l'EPHE qui faisait appel à candidature pour le DEA délivré par l'EPHE. Une vingtaine d'étudiants, tous chirurgiens-dentistes diplômés, furent admis sur titres et travaux, doublant l'effectif habituel. Dès la première séance, Pierre Baron dit : « j'ai été conquis par le professeur Grmek ainsi que par Danielle Gourevitch qui le secondait en vue de le remplacer lors de sa retraite prochaine. J'ai immédiatement été touché par les qualités humaines du duo : modestie, simplicité, bienveillance, considération, attention, gentillesse et empathie sans emphase ».

1991

En cours d'année, François Vidal, Pierre Baron, Xavier Deltombe et Yves Léon décident de redonner vie à la Société Française d'Histoire de l'Art Dentaire (SFHAD) fondée en 1949 et en sommeil depuis plusieurs années. Dès cet instant, Danielle Gourevitch accepte d'aider ces novices pleins de bonne volonté à résoudre efficacement les problèmes administratifs inhérents au fonctionnement d'une association scientifique. Et très rapidement, elle leur suggère d'organiser un premier colloque, lequel est organisé en juin à

* pierre.baron30@orange.fr

** ruelkellermann@free.fr

Rennes. Cette renaissance s'est poursuivie jusqu'à maintenant. Cette année, la SFHAD organise à Paris son 32^e congrès qui est également le 4^e des Sociétés latines associées.

Ce même mois, le professeur Grmek et Danielle Gourevitch invitent Pierre Baron à présenter son livre *L'art dentaire à travers la peinture* paru en 1986. Il explique les symboles dans la peinture de genre concernant principalement les charlatans du XVI^e au XVIII^e siècle. Et après son DEA, Danielle Gourevitch lui propose de participer à la publication d'*Histoire de la Médecine. Leçons méthodologiques* paru en 1995 sous sa direction.

1992. Le livre « européen »

Christine Hillam, historienne de l'art dentaire en Angleterre, donne la possibilité à la SFHAD de participer à un projet européen ambitieux sur l'Histoire de l'art dentaire à la fin du XVIII^e siècle. Devant l'hésitation de Pierre Baron, Danielle Gourevitch lui dit immédiatement « Allez-y ». Le 21 de la rue Béranger deviendra le lieu de consultation après chaque réunion préparatoire de l'équipe. De 25 pays contactés, 12 répondent et seuls 5 acceptent les exigeantes contraintes linguistiques et éditoriales. À la SFHAD, deux indis disciplinés vont démissionner d'eux-mêmes, et Danielle Gourevitch tranche et encourage Pierre Baron à « s'imposer comme le nouveau responsable pour le texte de la France et à réécrire les contributions des partenaires pour assurer une unité de style ». Après trois colloques (Liverpool, York et Paris), le texte définitif est bien avancé. Quatre ans plus tard tout est bouclé. Malheureusement, Christine Hillam décède au début de l'année 2000, avant la parution en 2003 de ce *Dental practice at the end of the 18th century*, (dir. C. Hillam, Clio Medica 72, Rodopi, Amsterdam, New-York, 518 p.). Le chapitre de la France y tient une place honorable grâce au soutien sans faille de Danielle.



1995

1992-1993

Les commissaires de l'exposition *Des dents et des hommes. Centenaire du diplôme de Chirurgien-Dentiste. Exposition rétrospective de l'art dentaire*

1892/1992 (25-11-92/19-01-93) : Armelle et Pierre Baron, Guy Robert, Claude Rousseau et François Vidal convient Danielle Gourevitch et Mirko Grmek à une visite privée. Ils sont enthousiastes et reviennent une semaine plus tard avec le séminaire au grand complet.

Investie de plus en plus dans la SFHAD, elle incitera, en 1998, Pierre Baron à préparer une thèse en littérature sur un personnage du XVIII^e siècle qu'il affectionne particulièrement. Membre du jury, elle le suivra pas à pas.

1994

C'est lors du congrès de 1994 que Micheline Ruel-Kellermann a rencontré Danielle Gourevitch. Elle a été immédiatement impressionnée par la qualité exceptionnelle de sa présence et de ses interventions. Vue son implication dans les manifestations de la Société, Danielle accepte volontiers le poste de conseillère scientifique puis celui de vice-présidente. Et en 2009, lors du congrès du 60^e anniversaire de la SFHAD à Paris, elle est élue très majoritairement présidente. Secrétaire générale depuis 2001, Micheline Ruel-Kellermann aura le bonheur d'œuvrer activement avec une présidente qui aura marqué ces trois années (2009-2012) et en a fait les plus belles et les plus fécondes qu'ait pu connaître la SFHAD.

2010

En février 2010, la Società italiana di storia dell'odontostomatologia (SISOS) invite une délégation française et espagnole à participer à son congrès à la Dental School de Turin réunissant une centaine de participants. Après les discours d'accueil, Danielle remet le cadeau souvenir de la SFHAD entre les mains de Valerio Burello pour le musée dentaire de l'Université de Turin dont il est le conservateur. Puis elle offre solennellement un livre souvenir au Pr. Zampetti, président de la SISOS. Celui-ci la remercie en la présentant longuement en termes très élogieux. Ensuite elle expose, en un italien chantant, le texte traduit par ses soins de l'un de nos trois communicants. La veille, Valerio Burello, avait réservé aux deux délégations étrangères, la Française et l'Espagnole (SEHO) un accueil particulièrement convivial et riche en découvertes. Ce très beau congrès de la SISOS à permis de sceller la création d'un congrès européen triennal réunissant les trois sociétés, d'autres sociétés d'Europe pouvant les rejoindre. Danielle Gourevitch, Javier Sanz et Paolo Zampetti scellent ce beau projet en trinquant avec Pierre Baron, l'initiateur.

Pour le congrès annuel de mai 2010, elle choisit le château de Pouy-sur-Vannes dans l'Aube qui appartenait à la Société d'entraide des membres

de la Légion d'honneur. Y participent notre ami Valerio Burello, une forte délégation espagnole ainsi qu'un couple russe de Moscou qui enchante tous les membres et plus particulièrement, Michel Gourevitch. Le programme scientifique est particulièrement riche. Dans ce cadre champêtre, c'est une réussite.

2011

L'année 2011, faste, entre toutes, est consacrée à célébrer le 250^e anniversaire de la mort de Pierre Fauchard (1689-1761), sacré par les Américains, « père de la dentisterie moderne ».

En avant-première des événements qui vont jalonner l'année, elle s'intéresse vivement à l'exposition virtuelle réunissant l'ensemble des connaissances actuelles sur Fauchard, coordonnée par Pierre Baron et Micheline Ruel-Kellermann, et remarquablement mise en ligne par les soins de Jacques Gana (<https://www.biusante.parisdescartes.fr/fauchard/>). En avril, lors du congrès dans la salle du Conseil de l'ancienne faculté de médecine de Paris - Descartes, Danielle accueille le président de la BIU Santé, Guy Cobolet et les deux présidents des SEHO et SISOS, les professeurs Javier Sanz et Paolo Zampetti. Elle leur remet la médaille à l'effigie de Fauchard, éditée en collaboration avec les principales instances professionnelles. Les communications de la première journée sont consacrées à Fauchard. La plus mémorable sur celui-ci est celle de l'historien, Gilles Henry, qui fait littéralement découvrir à l'auditoire, ce qui était inconnu jusqu'à ce jour, sa date de naissance, le lieu ainsi que celui de son premier exercice, son premier mariage, et tout ce qui se tramait à l'hôtel de L'Alliance. Il est vivement félicité par la présidente et reçoit la médaille de ses mains.

Dans son avant-propos des actes de ce congrès 2011, elle relate fidèlement le déroulement de cette « rencontre amicale érudite ». Évoquant les exemplaires de Fauchard présents à la BIU, elle cite celui offert à La Peyronie et se plaît à traduire les vers de Moraine (poète angevin ?) inscrits dans le bas-relief du frontispice avec le portrait de Fauchard qui occupe la première page de ses trois éditions : 1728, 1746, 1786 :

“Dum dextra et scriptis solamina dentibus affers illorum in tuto sunt decor atque salus. Invidiae spernas igitur, Faucharde, cruentos Dentes ; nam virtus frangere novit eos”.

“Ton habileté manuelle et tes écrits apportent des soulagements à nos dents, mettant ainsi en sûreté leur beauté et leur santé. Méprise donc, Fauchard, les dents mauvaises de l'Envie, car la vertu toujours a su les briser”.

Et après avoir présenté chacune des nombreuses communications, elle conclut :

“Il y a donc de quoi se montrer optimiste pour l’avenir de notre Société: son champ d’intérêt s’élargit, ses travaux se diversifient. Le nombre de ses membres a connu un grand bond en avant avec cette rencontre en quelque sorte double ; elle recrute des étrangers francophones et francophiles ». Puis elle fait allusion au deuxième évènement de 2011 toujours autour de Fauchard. « Et notez qu’après les révélations de Gilles Henry, notre Société a organisé le 20 octobre 2011 en collaboration avec M. Charles Brochard, maire de Saint-Denis-de-Gastines, et son dynamique conseil municipal une rencontre très officielle, en présence des politiques du département de la Mayenne, pour dévoiler une plaque posée sur un petit monument de la place de l’église, commémorant ainsi la naissance de Pierre Fauchard, le 2 janvier 1679, dans cette commune en attendant qu’à Paris aboutisse aussi le processus bien engagé avec les services du patrimoine et de la mémoire de la mairie de Paris pour qu’une plaque soit posée au 14, rue de l’Ancienne Comédie, où logèrent Fauchard, Cartouche et tant de personnalités étranges du monde du spectacle, face à l’historique café Procope où tout ce beau monde se réunissait déjà et où nous nous retrouvâmes presque tous pour un dîner mémorable”.

Cet espoir municipal sera déçu, au grand regret de Danielle. Et donc, le 20 octobre, en présence d’une foule d’officiels et de retraités de la profession, Danielle a le bonheur de dévoiler la plaque commémorative en compagnie de Gilles Henry, du Pr Georges Dorignac, président du Groupement des sociétés scientifiques odonto-stomatologiques et du maire, M. Charles Brochard, qui avait fait réaliser trois beaux étendards qui ornent les trois autres faces du petit monument, dont l’un est exposé au département d’histoire de la BIU. Assiste aussi à la cérémonie un des descendants de Fauchard. Puis dans une très jolie salle, le maire et Gilles Henry rappellent les années de notre ancêtre autour de Saint-Denis de Gastines. Danielle à son tour, adresse ses remerciements au maire pour la très belle réussite de cette commémoration en lui remettant la médaille de Fauchard.

Enfin, ravie de la publication d’un dossier Pierre Fauchard dans la revue hebdomadaire, *L’Information Dentaire*, elle y écrit:

“Pour moi qui suis actuellement président de cette assemblée érudite

et conviviale, ce dossier dans *L'Information Dentaire* est une agréable occasion de la présenter à un large public de praticiens français car, curieusement, si nous avons des amis et collaborateurs fidèles dans de nombreux pays étrangers, nous avons relativement peu d'adeptes en France”.



2011

Lors de l'assemblée générale de la SFHAD, elle fait voter à l'unanimité la proposition d'un confrère, Guy Robert, de créer un musée virtuel de l'art dentaire pour pallier la disparition du musée Fauchard et l'inaccessibilité grandissante des musées d'art dentaire de France.

Cette année chargée, n'a pas fait oublier la préparation du congrès de l'année suivante à Rodez. Après la collaboration en 2008-2009 à la réédition de la *Recherche* de Urbain Hémar (1582) de Micheline Ruel-Kellermann avec Pierre Lançon, bibliothécaire archiviste de la Société des lettres sciences et arts de l'Aveyron, celui-ci avait souhaité organiser un congrès de notre Société dans la ville du premier auteur français d'un livre dentaire. L'accueil est merveilleux et dans l'avant-propos des actes du congrès, Danielle en atteste :

“Arrivée au terme de mon mandat de président, c'est la dernière fois que j'ai le plaisir et l'honneur de rédiger la préface aux actes d'un colloque de la SFHAD, celui de Rodez, après avoir eu l'occasion de

me réjouir avec nos amis ruthénois d'une rencontre exceptionnelle. Exceptionnelle, bien sûr, pour la chaleur des rapports amicaux, mais exceptionnelle aussi pour son niveau touristique, exceptionnelle enfin, par la combinaison des efforts de deux sociétés savantes, la nôtre évidemment, et la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron dont nous avons pu écouter quatre éminents savants, son actuel président, M. Daniel Marty qui a bien voulu nous donner pour publication son allocution de bienvenue ; M. Roger Béteille, son président d'honneur ; M. Pierre Lançon, son bibliothécaire archiviste, grand érudit et guide brillant ; et Mlle Julie Lourgant, historienne de l'art aussi charmante que savante”.

Et de conclure :

“On ne peut que se réjouir de tant de nouveautés : lectures renouvelées des textes anciens, majeurs mais aussi mineurs ; archives publiques et archives familiales, collections privées, science en marche”.

Ajoutons que le lendemain du congrès, une visite privilégiée extraordinairement détaillée de l'Abbaye Sainte Foy de Conques et de son trésor enchantent tous les congressistes invités le soir même par le maire de Conques, M. Philippe Varsi, à une réception amicale autour d'un dîner-buffet fort sympathique.

Tout en ayant souhaité mettre fin à sa présidence, Danielle continuera volontiers à veiller à la publication des actes jusqu'en 2015. Tout au long de cette dizaine d'années où elle les a supervisés, elle a beaucoup enseigné aux « re-lecteurs ». Ils ont pu apprécier sa générosité intellectuelle, sa précision, sa clarté, sa rigueur. Toutefois, elle pouvait conjuguer son exigence avec une certaine bienveillance pour ne pas décourager les « apprentis historiens » heureux de participer. Elle avait peut-être même plus de tendresse pour les chrysalides que pour les papillons. Par son écoute, toujours extrêmement attentive, sa participation à presque tous nos congrès en France, à Turin ou Madrid, elle a laissé à tous ceux qui l'ont approchée des souvenirs riches de son érudition et de sa simplicité qui est la marque des très grands.

Votre généreuse disponibilité pour diriger, encourager, conseiller les travaux des plus passionnés, vos qualités d'organisatrice font, chère Danielle, que nous n'oublierons jamais non plus la précieuse amie que vous avez été pour certains d'entre nous et vous manquez déjà cruellement à tous.

NOTES

Voici le rappel des diverses participations de Danielle Gourevitch aussi savantes qu'accessibles à tous. Ses communications sont toutes lisibles dans les actes de la SFHAD sur le site de la BIU Santé.

1996 : « Le renouveau de l'Histoire de la médecine au milieu du XIX^e siècle. Le cercle de Daremberg ».

1997 : « Le devoir d'être beau et l'hygiène buccale dans le monde romain ».

1998 : « Les cas dentaires dans le *De abditis nonnullis ac mirandis morborum ac sanationum causis* de Benivieni ».

2005 : « Archéologie et médecine romaine à Reims ».

2007 : « À propos d'un livre récent d'histoire de l'odontologie dans le monde étrusco-romain : lecture critique ».

2008 : Avant-propos des actes.

2009 : Avant-propos des actes.

« Les noms des dents en grec, en latin et en français : de l'Antiquité à la Renaissance ».

2011 : Avant-propos des actes.

2012 : Avant-propos des actes.

2013 : « De la syphilis aux soins de la bouche et des dents dans les Centuries d'Amatus Lusitanus (1511-1568) ».

2016 : « Les dents de Sophie ».

2018 : « Galien, la parole et les dents ».

2019 : « La bouche et les dents dans les papyrus grecs documentaires d'Égypte ».

2020 : « À propos d'exvotos bucco-dentaires d'Italie » (en collaboration avec Valerio Burello).

